

LES MUSÉES

LES ARTS ET LES ARTISTES

PENDANT LE SIÈGE DE PARIS



QUE pouvaient être les arts, alors que toutes les ressources du pays étaient absorbées par la guerre et celles des particuliers par l'alimentation? Se battre et manger : telle a été, pendant quatre mois, l'unique préoccupation de Paris. S'il s'est mal nourri, il ne s'en est pas plaint; mais il s'est plaint et se plaint encore d'avoir été si mal dirigé dans les combats. Aussi la sculpture n'a-t-elle consisté qu'en grattages et la peinture qu'en œuvres mercantiles. Quant à bâtir, on n'y songeait guère.

L'empire avait trop prodigué ses chiffres et ses emblèmes sur les monuments qu'il avait construits, comme s'il l'eût fait aux frais particuliers du souverain, ainsi que cela se pratiquait sous l'ancienne monarchie. Ce soin puéril de vouloir imposer sa marque personnelle sur tout, depuis la façade des monuments jusqu'à la schabrique des chevaux, avait bien quelque chose de blessant pour la nation; mais était-ce une raison pour biffer tous ces signes d'une époque?

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, t. IV, 2^e période, p. 285.